

Fonds d'Études et de Recherche du Corps Médical Hospitalier

Les Prix Fauvert et Prix Auquier

par

Jean-François Moreau, ancien trésorier

ENTRETIEN AVEC LOUIS AUQUIER, AIHP 1940

PROFESSEUR EMÉRITE DE CLINIQUE RHUMATOLOGIQUE, HÔPITAL AMBROISE PARÉ, BOULOGNE-BILLANCOURT
 ANCIEN PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ PARIS V ET MEMBRE EMÉRITE DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
 ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FOND D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE DU CORPS MÉDICAL HOSPITALIER
 ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS INTERNES DES HÔPITAUX DE PARIS (AAIHP)



guerre à laquelle vous participez à votre façon.

Louis Auquier : J'ai été chanceux de sortir intact d'un parcours aventureux probablement incompréhensible pour les jeunes générations! Mobilisé comme médecin auxiliaire en 1939, j'ai vécu la débâcle de 40 et entendu l'appel de de Gaulle sur un poste à guérite à Montfaucon-du-Lot. Je dus rester mobilisé pendant un an dans «l'armée de l'armistice» en zone libre, dans le Lot puis à l'hôpital Purpan à Toulouse. Démobilisé, ma priorité était d'effectuer mes quatre années d'internat pour valider le titre d'AIHP. Je rentrai à Paris auprès de ma mère et de ma sœur. A Paris, la situation était bizarre tant les issues de la guerre étaient incertaines. Les sujets de conversation tournaient quasi-exclusivement sur les problèmes de ravitaillement et de chauffage. A Broussais, chez Justin-Besançon, je me liai d'amitié avec notre très original collègue Bernard Courteray-Meyers (AIHP 1940), futur psychiatre mi-canadien mi-britannique de naissance mais élevé à Toulouse, et naturalisé en France. Il m'inclut dans le réseau "Comète" qui hébergeait des aviateurs anglo-américains tombés en Belgique ou en France occupées et s'efforçait de leur faire passer les Pyrénées. Ma mère en logea clandestinement dans notre petit appartement à Paris. Comme beaucoup d'autres, je voulais rejoindre les Forces Françaises Libres, surtout depuis le débarquement américain au Maroc en novembre 1942, avec, entre autres conséquences, la suppression de la ligne de démarcation et l'occupation allemande étendue à la zone libre. Le lessard voulait qu'un ami qui avait travaillé à Vichy me proposât d'obtenir les papiers nécessaires pour me rendre en Espagne et remplacer pendant un mois un membre du personnel à l'Institut de France à Madrid. Je n'ai pas hésité à tenter une aventure sans billet de retour. A Madrid, je retrouvai Courteray-Meyers qui était passé par la montagne et avait été accueilli à l'Ambassade britannique.

Jean-François Moreau : Louis Auquier, né en 1918, nommé IHP premier concours en 1940, baraké de titres et de fonctions hospitalo-universitaires, vous avez tenu tout ou long de votre vie professionnelle nombre de rôles importants voire capitaux mais avec une discrétion qui vous rend pratiquement inconnu des jeunes générations. Vous avez pourtant tout pour être un jeu-mou du célèbre Maurice Tubiana (AIHP 1945) dont nous avons évoqué récemment la carrière.

Louis Auquier : Votre comparaison est intéressante car Maurice et moi nous connaissons bien depuis bientôt soixante-dix ans. Songez qu'il fut mon externe à Vauginard, en 1939, quand j'étais provisoire chez Pierre Duval (AIHP 1898), ce pontife de la chirurgie prolongé d'un an pour cause de guerre, comme en 14-18 ! Nous avons en commun d'être des méridionaux, lui de Constantine, moi né à Alger mais des Alpes de Haute-Provence où mon grand-père était médecin et cultivateur, d'avoir été des lycéens précoces, des EHP nommés à 17 ans, mais aussi et surtout, d'avoir vu nos destins d'adolescent brisés par la deuxième guerre mondiale que nous subîrions de façon très différente à travers l'Espagne et l'Afrique du Nord. Admissible à l'oral du concours de l'Internat en 1938, je devins provisoire dès 1939. En 1940, comme en 1914, dans une France en guerre, les provisoires furent titularisés sans avoir à repasser d'épreuves. Je vécus très mal cette façon d'obtenir le titre prestigieux d'IHP. Claude Laroche (AIHP 1938) mit longtemps à me dissuader de démissionner pour repasser un nouveau concours. Je garde une frustration encore en moi car l'internat obtenu à cette date ne permettait guère de s'investir dans la recherche médicale. J'étais pourtant assez bien parti avec un certificat de chimie biologique obtenu à l'Institut Pasteur et un autre de physiologie générale à la Sorbonne. Peut-être vais-je vous étonner, je me considère comme une sorte de raté de la recherche. J'étais aussi handicapé par une timidité que j'ai apprise à dissimuler.

Jean-François Moreau : Vous n'échappez donc pas à cinq années de

Jean-François Moreau : Que faites-vous pour les Français qui voulaient rejoindre l'Afrique du Nord?

Louis Auquier : Ils devaient s'adresser à un organisme constitué en 1943, sous le nom provisoire de "Délégation de la Croix-Rouge Française", par des dissidents de Vichy, notamment "Monsieur" Boyer-Mas. Mgr Boyer-Mas prit acte de mon engagement dans les FFL. Mais, apprenant que j'étais interne des hôpitaux de Paris, il me demanda d'abord de l'aider en occupant des milliers de nos compatriotes évadés de France qui s'accumulaient, dans des conditions inacceptables, au camp de Miranda et dans les prisons espagnoles. Je venais d'apprendre que le réseau Comète avait été arrêté, y compris ma mère, la Gestapo ayant réussi à glisser un agent allemand parmi les aviateurs alliés. J'acceptai, pensant comme il me l'affirma, qu'il serait plus facile d'avoir des informations dans un pays "neutre" comme l'Espagne qu'en Afrique du Nord en pleine guerre, ce qui s'avéra exact. Je fus chargé de faire sortir les évadés d'Espagne par le port de Malaga vers Casablanca. Arrivant de Madrid par le train, ils y étaient hébergés dans les couleurs de la Plaza de Toros, nourris sur place dans de bonnes conditions et libérés de circuler dans la ville. Il fallait attendre qu'un effectif de mille deux cents individus à conoyer soit atteint pour que les deux bateaux français affectés à ce trafic puissent repartir pour Casablanca sous la protection de la flotte

Louis Auquier 1917-2007

ASSISTANCE PUBLIQUE  HÔPITAUX DE PARIS

Paris, le 10 Octobre 1996

3, avenue Victoria
 75100 PARIS RP - FRANCE
 Standard : 33 (1) 40 27 30 00
 Ligne directe : 33 (1) 40 27 32 81
 Télécopie : 33 (1) 40 27 39 88

Monsieur le Docteur Louis AUQUIER
 Académie Nationale de Médecine
 16, Rue Bonaparte
 75272 PARIS CEDEX 06

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cher monsieur,

La création d'un prix Louis Auquier est un juste hommage rendu à votre activité de recherche et à l'inlassable action que vous avez déployée en faveur de la préparation à la recherche de nos jeunes médecins.

Je me réjouis de cette initiative. Je suis sûr qu'elle donnera un nouvel élan à notre politique de sensibilisation des jeunes médecins du CHU à la nécessité de la recherche.

Veillez agréer, Cher monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jean de Savigny

Jean de Savigny

Jean de Savigny

Auquier – de Savigny

ASSISTANCE PUBLIQUE

Hôpitaux de Paris

FONDS D'ETUDES DU CORPS MEDICAL

9ème SEMINAIRE DES INTERNES

7 - 9 DECEMBRE 1983

LE TOUQUET

COMITE D'ORGANISATION

*Titres et
Travaux*

Pr. L. AUQUIER : Secrétaire Général du Fonds d'Etudes,
M. B. AVOUAC : Chef de Clinique, Hôpital HENRI MONDOR,
M. D. BRAKCMAN : Interne des Hôpitaux de Paris,
M. LE CAMUS : Directeur de l'Hôpital BEAUJON ,
Melle I. DURAND : Interne des Hôpitaux de Paris,
M. O. KERNEIS : Interne des Hôpitaux de Paris,
M. J.F. MOREAU : Trésorier du Fonds d'Etudes,
M. J.Ph. SETA : Président du Comité de l'Internat,
M. C. PAIRE : Directeur de l'Hôpital SAINT-VINCENT-DE-PAUL,
M. P. PRIOLLET : Chef de Clinique, Hôpital BROUSSAIS,
M. Jean de SAVIGNY : Directeur des Affaires Médicales à
l'Assistance publique,
M. J.M. DESSALCES : Chef du Bureau des Internes,
M. J.M. PERY : Attaché de Direction,
Mme C. de VILLERS : Chargée de l'Organisation du Séminaire.

Auquier – de Savigny

PROJET DE PROGRAMME - SEMINAIRE DES INTERNES - 7-9 DECEMBRE 1983

Mercredi 7 décembre

- 15 H.00 - Accueil
- 16 H.00 - Objectifs de la session
M. Jean de SAVIGNY, Directeur des Affaires Médicales à l'Assistance publique
- 17 H 00 - L'évolution actuelle des dépenses de santé en France et dans le monde
M. Dominique BERTRAND, Assistant des hôpitaux Direction du Plan
- Exposé-débat
- 19 H 45 - Dîner
- 21 H 00 - Problématique des dépenses de santé
M. Dominique BERTRAND
- Exposé-débat

Jeudi 8 décembre

- 9 H 30 - L'évaluation des soins et des innovations technologiques
M. Marc BRODIN, Médecin des Hôpitaux à l'Assistance publique
- 11 H 15 - La Responsabilité Médicale
Claudine ESPER, Conseiller technique, Cabinet du Directeur Général
- 12 H 30 - Déjeuner
- 17 H 00 - Le Pouvoir à l'Hôpital
M. Jacques MEYOHAS, Directeur-Adjoint, Hôpital Saint-Vincent-de-Paul

- 21 H 00 - Soirée - Discussion sur "les C.H.U. face aux réformes en cours" avec M. Jean de SAVIGNY, Directeur des Affaires Médicales.

Vendredi 9 décembre

- 9 H 00 - Un hôpital à Paris en 1983 : Budget - Mécanismes financiers
M. SALMON, Chef du Service du Budget, Direction des Finances
- Exposé-débat
- 12 H 00 - Déjeuner
- 14 H 00 - L'Hôpital et la Sécurité Sociale
M. André PICHERY, Administrateur civil
- 16 H - Synthèse et conclusions.
avec M. Louis AUQUIER, Secrétaire Général du Fonds d'Etudes et M. Jean de SAVIGNY.

Prix Fauvert

- Christian Bréchet (1987)
- Philippe Lang (1987)
- Arnold Munnich (1987)

Prix Fauvert

- ⦿ Philippe Saiag (1988)
- ⦿ Martine Bagot (1989)
- ⦿ Pierre Bougnères (1989)
- ⦿ Guy Rostoker (1989)
- ⦿ Stéphane Blanche (1990)
- ⦿ Dominique Stoppa-Lyonnet (1990)

Prix Fauvert

- 🎬 Philippe Saiag (1988)
- 🎬 Martine Bagot (1989)
- 🎬 Pierre Bougnères (1989)
- 🎬 Guy Rostoker (1989)
- 🎬 Stéphane Blanche (1990)
- 🎬 Dominique Stoppa-Lyonnet (1990)

Prix Fauvert

1996: dernière année des
mandats du Secrétaire
Général

Daniel Couturier

et du Trésorier

Jean-François Moreau

- ⊗ Pierre Bonfils (1991)
- ⊗ Stanislas Pol (1991)
- ⊗ Pierre Froguel (1992)
- ⊗ Philippe Livernaux (1992)
- ⊗ Pierre Damier (1993)
- ⊗ Babak Mashhour (1994)
- ⊗ Jean-Marc Tréluyer (1994)
- ⊗ Rémi Marianosvki (1995)
- ⊗ Philippe Touraine (1995)
- ⊗ Lydie Burglen (1996)

Prix Fauvert

1997: première année des
mandats du Secrétaire
Général

Philippe Ménasché

et du Trésorier

Philippe Grenier

- ⊗ Ziad Mallat (1997)
- ⊗ non attribué (1998)
- ⊗ Braham Boghabi (1999)
- ⊗ non attribué (2000)
- ⊗ Philippe Charron (2001)*
- ⊗ Julien Haroche (2002)
- ⊗ Martin Chalumeau (2003)
- ⊗ Alireza Kianmanesch (2004)*
- ⊗ Fabrice Chrétien (2005)
- ⊗ Claire Sibon (2006)
- ⊗ Hafid Ait-Oufella (2007)

Prix Auquier

1997: première année des
mandats du Secrétaire
Général

Philippe Ménasché

et du Trésorier

Philippe Grenier

* cumul des Prix Fauvert
et Auquier

- ✧ Jean-Laurent Casanova (1996)
- ✧ Francis Berenbaum (1997)
- ✧ Jean-François Toussaint (1997)
- ✧ non attribué (1998)
- ✧ Pierre-Louis Tharaux (1999)
- ✧ non attribué (2000)
- ✧ Philippe Charron (2001)*
- ✧ Xavier Drouot (2002)
- ✧ Agnès Linglart (2002)
- ✧ Philippe Grimbert (2003)
- ✧ Alireza Kianmanesh (2004)*
- ✧ Philippe Grimbert (2005)
- ✧ Jean-Damien Ricard (2006)
- ✧ Morgan Rouprêt (2006)
- ✧ Raphaël Gaillard (2007)